

PROJETS AQUITAINS



SOMMAIRE

Eskulanak résiste à la concurrence des pays à bas coûts de production
PAGE 2

PRIM2A, des parcours individualisés pour former les demandeurs d'emploi aquitains aux métiers de l'aéronautique
PAGE 3



Technocité un futur pôle de compétitivité mondial à Bayonne
PAGE 4

Lembeye, dans le Béarn, passe de la désertification médicale à une offre de soins complète
PAGE 5

La Maison Apollinaire fabrique des bouchées chocolatées de qualité artisanale avec une technologie industrielle innovante
PAGE 5

La fromagerie Agour poursuit son programme d'investissement avec une nouvelle cave d'affinage
PAGE 6



Des professionnels du vin viennent de nombreux pays pour observer la révolution technologique en marche à Buzet
PAGE 6

Zoom sur Innovalis Aquitaine Agence régionale de l'innovation
PAGE 7

Un spécialiste des questions européennes, Jean-Charles Leygues, répond à nos questions concernant la politique de l'Union en Aquitaine
PAGES 3, 5 et 7

Les fonds européens comment ça marche?
PAGES 3 et 7



**DERRIERE UNE
PME INNOVANTE
DU SECTEUR
AERONAUTIQUE,**

Le soutien européen aux nombreux projets aquitains est souvent mal connu. C'est pourquoi la préfecture de région et le conseil régional d'Aquitaine, relais locaux de la politique régionale de l'Union européenne, ont choisi d'éditer ce support. Informatif, il se fait l'écho d'expériences qui ont pu voir le jour avec l'aide de l'Europe. Explicatif, il a aussi vocation à aider les porteurs de projets innovants à mieux comprendre les mécanismes des fonds européens gérés en Région Aquitaine.

PAGE 2

LA POLITIQUE RÉGIONALE DE L'EUROPE, À QUOI ÇA SERT ?

L'objectif de cette politique est d'assurer un développement solidaire, équilibré et cohérent de l'ensemble du territoire européen. Pour cela, l'Europe cofinance des projets afin de générer de l'investissement et contribuer ainsi à la création d'emplois. Le principe est que pour un euro investi par l'État et les collectivités, l'Europe investit un euro. Cela constitue donc un formidable effet de levier.

La mise en œuvre de la politique régionale européenne passe par des programmes définis pour une durée de sept ans. Ils encadrent la mise en place d'une stratégie qui s'applique à toutes les régions. Les nouveaux programmes portent sur la période 2007-2013 et appuient les stratégies régionales fondées sur l'innovation et le développement durable. L'Europe ne dicte pas pour autant qui doit être bénéficiaire de ces aides. Ce sont les acteurs locaux, avec leur connaissance fine du terrain, qui en ont la responsabilité. Ainsi, au vu de l'analyse du contexte aquitain, 45% des crédits sont dédiés à l'innovation et au développement des entreprises, et 30% alloués à la valorisation du potentiel énergétique et environnemental de la région.

Le Pays basque résiste à la concurrence des pays à bas coûts de production

En plein cœur du Pays basque à Ayherre, se niche un pôle d'innovation technologique en matière de sous-traitance aéronautique : l'entreprise Eskulanak du groupe Lavak, qui réalise cette année le plus gros investissement de son histoire.

« Pour rester compétitif, il nous fallait gagner en productivité afin de faire face à la concurrence des pays à bas coûts comme le Maroc, la Tunisie et aussi la Chine et l'Inde qui se sont positionnés sur le marché de la sous-traitance de l'industrie aéronautique. » Mikel Charritton, directeur général d'Eskulanak, explique ainsi ce qui a présidé à l'élaboration de l'ambitieuse stratégie de cette société de quelque 230 salariés - filiale majeure du groupe Lauak qui en compte pour sa part 450, répartis entre la France et le Portugal. Parmi ses principaux clients, on trouve Dassault Aviation, EADS ou encore Airbus pour qui elle conçoit, fabrique et assemble des pièces de haute technicité.

Des moyens de haut vol

Les deux piliers de la stratégie d'Eskulanak sont l'amélioration de la compétitivité par l'innovation et la réorganisation de la fabrication. Pour ce qui est de l'innovation, l'investissement majeur a consisté en l'achat d'une nouvelle presse de formage de pièces, « nous sommes le seul sous-traitant à posséder un tel outil, ce sont des moyens identiques à ceux des avionneurs », précise Mikel Charritton. Quant à la réorganisation des circuits de fabrication, ils ont notamment nécessité la construction d'un nouveau bâtiment.



Jean-Marc Charritton à Eskulanak qui réalise l'assemblage du mât réacteur du Falcon pour Dassault Aviation.

Un projet vital

« Ce projet est le plus gros jamais porté par notre groupe. Il était vital pour notre avenir. C'est pourquoi nous n'aurions pu le financer seulement avec des fonds propres et des emprunts bancaires », complète le directeur général d'Eskulanak, « l'aide communautaire nous a été précieuse par sa capacité à consolider notre plan de financement, évitant le déséquilibre entre fonds propres et endettement. » D'un montant total de 8,8 millions d'euros, l'investissement a en effet reçu le soutien financier du FEDER (fonds européen de développement régional) à hauteur de 1,1 million d'euros, et autant des collectivités locales (conseil régional d'Aquitaine et conseil général des Pyrénées-Atlantiques). Des subventions en cohérence avec la stratégie de Lisbonne puisqu'il s'agit d'innover et de maintenir l'emploi en Aquitaine. « Notre projet a convaincu », ajoute Mikel Charritton, « on a vu que nous croyions en l'avenir. »

COMPRENDRE LES FONDS EUROPÉENS

• Pour appliquer la politique régionale de l'Union européenne, l'Aquitaine bénéficie de quatre outils financiers :

- Le FEDER (Fonds européen de développement régional). Sa vocation est de réduire les déséquilibres entre les régions de l'Union européenne. C'est le principal instrument d'intervention de l'Europe en Aquitaine. Il a pour objectif de cofinancer des projets afin de générer au final un milliard d'euros d'investissement et contribuer ainsi à la création de 9 000 emplois.
- Le FSE (Fonds social européen). Il soutient financièrement des actions en faveur de la formation, de la reconversion professionnelle et de la création d'emplois.
- Le FEADER (Fonds européen agricole de développement rural). Deuxième pilier de la politique agricole commune, il sert à financer le développement rural.
- Le FEP (Fonds européen de la pêche). Il aide à assurer le développement durable du secteur européen de la pêche et de l'aquaculture, ainsi que la diversification des activités économiques dans les zones de pêche.

• Pour la période 2007-2013, l'Aquitaine bénéficie d'une enveloppe de 730 millions d'euros ventilés de la manière suivante :



Un programme de formation pour répondre aux besoins des entreprises de la région

1000 emplois à pourvoir en 3 ans dans la société Turbomeca et chez ses sous-traitants, et l'impossibilité de satisfaire cette demande faute de candidats suffisamment qualifiés pour ces métiers de précision : telle fut l'origine du programme PRIM2A qui a pour mission de mettre en relation les besoins des entreprises du secteur de l'aéronautique avec les compétences de demandeurs d'emploi aquitains.

Les parcours individualisés de PRIM2A ouvrent sur neuf métiers axés sur la productique, le travail des métaux ou l'assemblage. Ils ont été mis en place fin 2007 par le conseil régional d'Aquitaine en partenariat avec les acteurs régionaux de l'emploi.

Des parcours en trois étapes

« En début de session, je doutais beaucoup, je me remettais tout le temps en question », explique Noëlle Février qui apprend le métier de chaudronnier, « mais les formateurs nous valorisent continuellement. Et la passion qu'ils mettent dans leur travail m'a vraiment motivée. » Concrètement, PRIM2A associe dix organismes de formation sur toute l'Aquitaine. Le parcours proposé débute par une phase d'évaluation, puis de découverte des métiers et d'orientation. Suite à quoi les candidats peuvent opter pour une pré-qualification, étape qui permet en outre de s'assurer que le métier choisi est bien conforme aux attentes du candidat. Vient alors ensuite la qualification elle-même.

200 parcours chaque année

« PRIM2A ambitionne de proposer plus de 200 parcours chaque année en Aquitaine », explique Emmanuelle Maillard, chargée du développement de l'emploi et des métiers au conseil régional. Côté financements, on trouve l'Europe et la Région Aquitaine derrière le projet. Pour la programmation 2009/2010, 700 000 heures de formation, ce dispositif innovant bénéficie du soutien du fonds social européen

(FSE) à hauteur de 2,9 millions d'euros pour un coût total de 5,7 millions d'euros.

« Hormis savoir lire et écrire, il n'y a pas de pré-requis, il faut juste de la motivation. Et c'est à nous de transformer ou non l'essai », précise Stéphane Bourdens, responsable de l'Insup Béarn, organisme qui pilote l'étape orientation de PRIM2A pour le sud de l'Aquitaine.

C'est ce qui a permis à Noëlle Février de choisir la chaudronnerie : « c'est le métier le plus varié », explique-t-elle, « il englobe un peu tout. » Pour elle, le match est presque gagné. Elle a commencé sa pré-qualification le 21 septembre 2009, et poursuivra en janvier avec quatre mois de qualification. « Je suis contente d'aller jusqu'au bout de ma démarche », conclue-t-elle.

Les parcours qualifiants intégrés représentent 46 actions bénéficiant à 5000 personnes en 2009. Noëlle Février - Stagiaire.



La formation orientation comprend 385 heures, dont 140 en ateliers pratiques et en stage en entreprise.



AVIS D'EXPERT
JEAN-CHARLES LEYGUES
Conseiller spécial auprès du commissaire à la politique régionale européenne

Quelle est la plus-value apportée par les fonds européens à l'économie de l'Aquitaine?

Les PME génèrent près des deux tiers du PIB de la région. C'est sur ce terrain que doivent se jouer les transferts de technologies, la recherche, l'innovation, mais également le soutien à la formation, que ce soit en haut ou en bas de l'échelle. L'Europe a une plus-value à apporter pour solliciter encore plus ce tissu de PME et les aider à entreprendre des actions de développement, notamment en dehors du territoire aquitain. Leurs produits sont de qualité, mais le marché local est saturé, il faut donc viser l'exportation.

De la friche industrielle à Aerospace Valley

La future « Technocité » de la communauté d'agglomération de Bayonne-Anglet-Biarritz (CABAB) concentrera des industries, des activités de recherche et développement, un pôle de formation, ainsi que des services tertiaires à contenus hautement technologiques. Elle est l'un des douze projets structurants inscrits au pôle de compétitivité mondial « Aerospace Valley ».



Dassault Aviation et Alcore Brigantine à Anglet, Turbomeca et Alema Industry à Tarnos, le groupe Lauak à Ayherre..., dans le bassin économique de l'Adour, l'activité aéronautique est historique. Et la métallurgie est le premier employeur industriel. Aussi, quand en 2002 la société allemande Ruwel (qui fabriquait des circuits imprimés à Bayonne) ferme ses portes, entraînant la perte de 340 emplois, la CABAB (communauté d'agglomération de Bayonne Anglet Biarritz) doit prendre position pour l'avenir. « Le site attirait bien des convoitises », se souvient Alain Estrade, directeur du développement économique de la CABAB, « mais la décision a été prise de lui conserver une vocation industrielle et de l'affecter au secteur le plus important du bassin économique de l'Adour. »

Objectif : créer 750 emplois

Le terrain fut racheté, et tous les ingrédients de la future « Technocité » aéronautique réunis. Après consultation des acteurs du secteur - qui implique de nombreuses PME sous-traitantes -, la CABAB décide donc de développer sur ce site de 10 hectares un pôle d'innovation. Objectif à terme : l'installation d'une cinquantaine

d'entreprises et la création de 750 emplois. Un tiers des activités étant dédié au tertiaire, les deux autres à l'industrie. Engagé le 1^{er} novembre 2007, l'aménagement du site est aujourd'hui terminé. Il représente une dépense globale de 5,750 M€, à laquelle l'Europe participe à hauteur d'un million d'euros au titre du fonds européen de développement régional (FEDER), à parité avec l'État, la Région et le Département des Pyrénées-Atlantiques.

Un pôle d'excellence

« Cette Technocité permettra de renforcer la compétitivité des entreprises qui s'y seront installées, par les synergies créées et l'appui des services de hautes technologies qui seront sur place », poursuit Alain Estrade. Autant de facteurs qui ont déterminé l'engagement de l'Europe qui a pour priorité le soutien à l'innovation. Avec un cadre paysagé de qualité, la future Technocité vise en outre l'exemplarité en terme de préservation de l'environnement. « Le soutien de l'Europe était déterminant » conclut Alain Estrade, « il profitera directement aux entreprises qui auront ainsi accès à des terrains et à des services à coûts réduits. »

AVIS D'EXPERT

JEAN-CHARLES LEYGUES
Conseiller spécial auprès du commissaire à la politique régionale européenne

Les actions de l'UE au niveau des régions sont souvent mal connues. Comment expliquez-vous cela ?

Ses actions ne sont pas beaucoup mieux connues au niveau national, et ce depuis le début de la construction européenne. Globalement, les administrations ne sont pas incitées à communiquer, et n'ont pas pour habitude de s'expliquer sur leurs décisions. De plus la presse relaie peu les interventions de l'Union. En Aquitaine, l'Europe intervient massivement depuis plus de 20 ans. Peu de gens le savent...

Un canton béarnais passe de la désertification médicale à une offre de soins complète

Pour répondre aux besoins d'une population rurale éloignée des centres de santé urbains, l'Union a soutenu la création d'une maison de santé à Lembeye, dans le Béarn. Une manière de favoriser l'attractivité des territoires ruraux.

La maison de la santé sera mise en service au 1^{er} trimestre 2010. Elle compte 12 cabinets médicaux ou bureaux, pour 9 disciplines médicales et para-médicales.

« Tout est parti de la visite d'un médecin qui nous a alertés sur les difficultés à venir concernant la santé sur le canton. » Chargé de mission à la communauté de communes de Lembeye, Frédéric Savineau remonte aux origines du projet de création d'une maison de santé dans le nord-est du Béarn. C'était en 2007, le constat était sans appel : sur quatre médecins exerçant sur le canton, l'un venait de décéder, et la moyenne d'âge des autres professionnels s'élevait à 58 ans. Conscients du problème que constitue le renouvellement des médecins en zone rurale, les élus ont convoqué l'ensemble des professionnels de la santé exerçant sur le territoire pour établir au plus vite un diagnostic des besoins.

Mutualiser un espace

« Nous ne voulions pas d'une superposition de cabinets, médecins d'un côté, dentistes de l'autre, infirmiers ailleurs, d'autant que certains besoins n'étaient pas du tout couverts, comme par exemple l'orthophonie ou la nutrition », ajoute le chargé de mission. En a découlé la volonté de mutualiser un espace, de le rendre cohérent et pratique, avec un secrétariat commun, un lieu de rencontre, une salle de réunion, un studio permettant d'accueillir stagiaires et remplaçants... Au-delà, l'objectif est également de susciter l'engouement des étudiants pour la médecine en zone rurale.

Autant d'arguments en phase avec la stratégie du FEADER, le fonds européen agricole pour le développement rural, qui a participé au projet à hauteur de 264 000 euros sur un budget global de 1,4 million d'euros, subventionné à 55% (financement européen FEADER, nationaux et régionaux). Avec une ouverture de la maison de la santé prévue début 2010, ce canton béarnais a su transformer une situation médicale préoccupante en un cercle vertueux, et il assigne d'ores et déjà à son futur établissement une mission de veille médicale sur des thématiques telles que la nutrition ou l'éducation à la santé. Ou comment un diagnostic sombre se transforme en rémission enthousiasmante.

Apollinaire met les bouchées doubles

La Maison Apollinaire, créée en 2007 et implantée sur l'agropole d'Agen (Lot-et-Garonne), fabrique des bouchées de chocolat de très haute qualité, inspirées de recettes traditionnelles. Sa particularité : proposer une qualité artisanale tout en utilisant un process industriel innovant qui lui permet de produire des quantités en phase avec la grande distribution.



Les gammes de chocolats

Quel est le rapport entre une bouchée de chocolat aux noisettes caramélisées et un pare-brise ? Vous ne voyez pas ? Le rapport est un bras articulé. Pas celui que vous auriez le réflexe de tendre pour chiper la friandise, mais un bras articulé piloté par informatique.

Explications : à la Maison Apollinaire, cette technologie empruntée aux chaînes de montage des voitures où elle sert d'ordinaire à positionner les pare-brise dispose la garniture sur chaque bouchée. Elle est complétée par un outillage qui réalise le contenant chocolaté et son fourrage dans une même action.

200 kilos à l'heure

La conséquence de cette automatisation est une amélioration substantielle de la productivité. Au rythme de 25 tablettes de 12 à la minute, ce sont en effet 200 kilos de bouchées qui sortent toutes les heures des

lignes de production. Gargantuesque ! Une autre originalité tient à l'emballage des tablettes : une fenêtre permet au consommateur de voir le produit tel qu'il va le déguster. Une première dans le monde du chocolat. D'autant que la technique d'« operculisation » avec injection d'un gaz neutre permet de stabiliser le produit sans additif.

La grande distribution conquise

Les dix recettes actuellement proposées, qui vont du chocolat au lait aux noisettes caramélisées aux bouchées au caramel et beurre salé en passant par le « mendiant » aux oranges confites et fruits secs, connaissent un franc succès auprès des centrales d'achat de la grande distribution : 90 % des grandes surfaces clientes prévoient du réassortiment, et le chiffre d'affaires du premier exercice approche les 900 000 €.

La Maison Apollinaire, qui a fait de l'innovation tous azimuts le moteur de son développement a obtenu une aide de l'Europe à hauteur de 107 600 € au titre du fonds européen de développement régional (FEDER). Une somme qui vient conforter le soutien du conseil régional d'Aquitaine et du conseil général du Lot-et-Garonne (53 800 € chacun) sur un programme d'investissement total de 615 000 €.

« L'aide, qui nous est attribuée au titre de l'amélioration de la compétitivité de l'entreprise par l'innovation, nous a permis d'accéder à une technologie supplémentaire », explique Nicolas Boultaureau, porteur du projet, et titulaire d'un bac + 5 en aromatique alimentaire. Parmi les dernières gammes sorties de son laboratoire, des cornets de brisures de chocolat et autres guimauves enrobées de chocolat au lait. Miam !



AVIS D'EXPERT
JEAN-CHARLES LEYGUES
 Conseiller spécial auprès du
 commissaire à la politique
 régionale européenne

En période de crise,
 pensez-vous que les fonds
 européens constituent
 un levier efficace pour les
 entreprises innovantes ?

Oui, très efficace. Mais à
 deux conditions... La première
 condition : aider les PME à être
 plus innovantes pour leur
 permettre de se développer, et
 les aider à faire mieux connaître
 leurs produits notamment en
 vue de les exporter. La deuxième
 condition est d'intervenir sur la
 reconversion des personnes qui
 se retrouvent au chômage
 à cause de la crise. Cette
 reconversion doit se faire sur
 des créneaux liés à l'action des
 PME, sur leur territoire.

La fromagerie Agour affine sa stratégie

A Helette, dans le Pays basque intérieur, une fromagerie qui travaille
 main dans la main avec 130 bergers poursuit un important programme
 d'investissements avec la réalisation d'une nouvelle cave d'affinage.

« Vous savez produire du lait de qualité.
 Je sais faire du fromage et je sais le vendre.
 Mais je n'ai pas de sous. » Voilà, peu ou prou,
 le langage que tint Jean Etchelecu à une
 cinquantaine de bergers pour leur proposer
 de faire l'avance de leur production de lait
 de brebis, et permettre ainsi à sa fromagerie
 de démarrer. C'était en 1981. Vingt-cinq
 acceptèrent de s'engager. Et Agour est
 aujourd'hui le quatrième acteur départe-
 mental en lait de brebis, le deuxième en
 appellation Ossau-Iraty.

Succès commercial

« La durée d'affinage des fromages doit
 être longue. Elle est fixée par le cahier
 des charges de l'AOC à trois mois. Elle est
 de cinq à six mois chez nous », précise
 Peio Etchelecu, gérant de la SARL.

Ces qualités reconnues, jointes à la dynami-
 que collective de l'appellation Ossau-Iraty,
 expliquent aussi le succès commercial de
 la fromagerie : Agour produit un peu plus
 de 1 000 tonnes de fromage par an.

Et la société, qui emploie directement 34
 salariés a vu son chiffre d'affaires progresser
 de 4 % à 5 % par an au cours des dernières
 années. Une dynamique qui a entraîné les

décisions d'investissement de l'ordre d'un
 million d'euros par an depuis sept ans.

Dernière réalisation en date, une nouvelle
 cave, qui augmente de 40 % le potentiel
 de production de la fromagerie. Elle est
 équipée d'un automate de retournement
 et de broissage des fromages permettant
 des gains de productivité et d'importantes
 économies d'eau.

Soutenir l'économie pastorale

Sensible à ces arguments, mais aussi à la
 dynamisation de la filière AOC Ossau-Iraty
 et au soutien de l'économie pastorale,
 l'Europe aide ce projet au titre du fonds
 européen de développement rural
 (FEADER) pour un montant de 250 000 €,
 aux côtés de la Région Aquitaine et du
 conseil général des Pyrénées-Atlantiques
 (150 000 € chacun), soit 20 % de
 subventions sur un montant global
 d'un peu plus de 2,7 millions d'euros.

A présent, Peio Etchelecu a des projets
 plein la tête : « Il est encore un peu tôt
 pour en parler, mais l'un d'eux concerne
 l'installation d'une fromagerie avec des
 gammes de produits bio, en osmose avec
 le cadre formidable de la forêt d'Iraty. »

A Buzet-sur-Baïse, une révolution œnologique est en marche !

Nombreux sont les professionnels qui viennent d'Italie, d'Espagne
 et de plus loin encore pour observer le nouveau système à l'œuvre
 dans le Lot-et-Garonne, à la cave coopérative des Vignerons de Buzet.

La « macération pré-fermentaire à chaud »
 est en train de métamorphoser la coopérative
 de Buzet. Cet équipement est une sorte de
 boîte à outils qui permet un pilotage très
 précis du processus initial de vinification.
 Son principe ? Extraire de la peau des
 raisins des arômes et des anthocyanes –
 les molécules donnant de la couleur au vin
 - qui ne se seraient pas exprimés autrement.
 Un phénomène qui n'a rien d'artificiel :
 il peut être observé dans des territoires plus
 méridionaux. Mais il s'agit ici de le provoquer
 et de le maîtriser. Jamais l'expérience n'avait
 été appliquée à pareille échelle.

Répondre aux attentes du consommateur

Mais... à quoi peut bien servir la macération
 pré-fermentaire à chaud ? Les vins de Buzet
 avaient-ils vraiment besoin de cet outil pour
 améliorer leur qualité ? « Pour répondre
 à la demande mondiale, il leur manquait
 beaucoup de fruité », affirme Pierre Philippe,
 directeur général de la Cave des vignerons
 de Buzet. « Pour le Lys qui est un vin d'été,
 nous avons cherché les arômes de fruit frais,
 pour le Baron d'Ardeuil, nous sommes
 allés vers le fruit mûr, etc. » Car, au-delà de
 l'aspect technologique, cette démarche fait



Le nouvel outil de vinification : la vendange passe dans les cylindres bleus, portant sa température de 63 °C à 75 °C.
De face : Le directeur général de la cave Pierre Philippe.

partie d'une stratégie plus globale : elle consiste à partir des produits souhaités par le consommateur pour élaborer les vins correspondant à ce marché.

Améliorer la qualité

L'investissement total est à la hauteur de l'ambition : 4 millions d'euros. Le soutien de l'Europe est allé au maximum du plafond des aides en la matière, soit 250 000 € au titre du FEADER (fonds européen agricole de développement rural). Il se fonde notamment sur le rôle que joue la cave coopérative dans la vie

de son territoire (elle réunit 300 viticulteurs répartis sur 47 communes, et emploie une centaine de personnes), mais aussi dans la filière viti-vinicole. En appui, le soutien des collectivités locales est lui aussi très fort : 400 000 € de la Région Aquitaine et 200 000 € du conseil général du Lot-et-Garonne.

Un pari qui s'avère d'ores et déjà gagnant si l'on se réfère à l'avis unanime des professionnels, des dégustateurs et des acheteurs qui, selon Pierre Philippe, ont trouvé l'amélioration qualitative spectaculaire.

Zoom sur... Innovalis Aquitaine

Innovalis est la première des agences régionales de l'innovation créée en France. Sa mission est de détecter et accompagner les projets innovants.

Avec une vingtaine de collaborateurs expérimentés, elle intervient partout en Aquitaine, en particulier auprès des PME. En prise directe avec les entreprises et les territoires, elle soutient des projets dans les principaux secteurs d'activité de la région : bio-industries et technologies médicales ; bois et habitat ; chimie et matériaux ; environnement et énergie ;

TIC et services aux entreprises ; transports et industries mécaniques.

Chaque responsable de secteur a une connaissance fine des partenaires possibles (laboratoires, universités, entreprises dont la compétence peut être requise, de l'amont à l'aval du projet) et peut pleinement mettre en œuvre un « effet de réseau », instituant une dynamique régionale de l'innovation. Environ 300 projets représentant un budget global de 55 M € sont ainsi accompagnés.

www.innovalis-aquitaine.org

A SAVOIR

Créée en 2005 sous l'impulsion du conseil régional d'Aquitaine et de l'État, Innovalis regroupe des structures de soutien éparpillées qui existaient auparavant, afin de mener une action plus efficace. Elle est financée à hauteur de 2,4 millions d'euros pour 2009, par le conseil régional d'Aquitaine (31,21 %), l'État (dont 5,32 % d'Oséo et 16 % de la délégation régionale à la recherche et au transfert de technologies) et par les fonds européens (FEDER) à hauteur de 47,98 %.

VOUS AVEZ UN PROJET ?

- **Plusieurs interlocuteurs peuvent vous aider à le préciser et à le formaliser :** agence de développement économique, Oséo/Anvar, chambre de commerce et d'industrie, chambre de métiers, chambre d'agriculture, technopôle ou pépinière et collectivités locales.
- **Concernant le FEDER, les organismes relais ci-dessous sont aptes à vous conseiller sur la conception de votre projet :**
 - **Entreprise Europe Sud-Ouest France** (membre d'Entreprise Europe Network, réseau d'appui aux entreprises et à l'innovation mis en place par la Commission européenne) - Tél. : 05 56 11 28 14
 - **pour l'innovation :** <http://www.innovalis-aquitaine.org/> - Innovalis Aquitaine - Tél. : 05 56 15 12 02
 - **pour les technologies de l'information et de la communication (TIC) :** <http://www.aecom.org/index.php> Aquitaine Europe Communication - Tél. : 05 57 57 01 01
 - **pour l'environnement et l'énergie :** <http://www.ademe.fr/aquitaine/> - ADEME - Tél. : 05 56 33 80 00
- **Retrouvez une aide thématique et les contacts utiles pour les autres fonds FSE, FEADER, FEP sur :** www.europe-en-aquitaine.eu
- **Pour bénéficier d'une aide européenne** vous devez obtenir pour votre projet des co-financements publics de l'Etat ou de collectivités territoriales. Par ailleurs, votre trésorerie doit être suffisante pour le pré-financer puisque les aides européennes sont versées sous la forme de remboursements de dépenses. Vous vous engagez à informer le grand public et le public concerné par votre projet de l'existence d'une contribution européenne pour sa réalisation.
- **Retrouvez toutes les informations liées au fonctionnement des fonds européens sur :** www.europe-en-aquitaine.eu, rubrique « j'ai un projet ».

ET SI VOTRE PROJET TROUVAIT AUSSI LE SOUTIEN DE L'EUROPE ?

Si vous avez un projet porteur d'innovation ou de développement durable, rendez-vous sur le site :

www.europe-en-aquitaine.eu

Vous y trouverez plus d'informations, des exemples de projets, le guide du porteur de projet, les contacts pour vous conseiller et vous orienter dans votre démarche.

l'Europe s'engage en Aquitaine avec le FEDER

ON TROUVE LE SOUTIEN DE L'EUROPE.

"Ce projet était vital pour notre avenir. Pour faire face à une concurrence grandissante et conforter notre place auprès de nos clients (Airbus, Dassault Aviation, Honeywell Secan, Liebherr), nous devons innover. Grâce à l'aide du FEDER, nous avons pu acquérir du matériel de haute technologie unique en France. Nous avons réorganisé nos flux de fabrication, construit une nouvelle unité de 10 000 m² et embauché localement 40 personnes."

JEAN-MARC CHARRITTON, GROUPE LAUAK, PYRÉNÉES ATLANTIQUES

Plus d'un million d'euros de fonds européens (FEDER) pour un coût total de 10,7M €. Bénéfice en terme de développement économique :

- Maintien de l'activité en France de l'un des principaux sous-traitants aéronautiques.
- Démarche pionnière de "Lean Manufacturing" ou élimination des gaspillages.
- Compétitivité accrue et croissance des parts de marché.



Je m'investis pour l'avenir,
l'Europe investit dans mon projet.

www.europe-en-aquitaine.eu

